

95 - Miliner Pondi - Le meunier de Pontivy

Thérèse SERBON, Groñvel (Glomel) 1975

Extrait des carnets de route
de Yann-Fañch Kemener
(éditions Coop Breizh)

'Barzh an de - va - lig - hont, e tu all da Bon - di,
'Barzh an de - va - lig - hont, e tu all da Bon - di,
'Barzh an de - va - lig - hont, e tu all da Bon - di,
Zo sa - vet ur ve - lin, u - nan a ve - ka - nik,

'Barzh an devalig-hont, e tu all da Bondi, (*ter*)
Zo savet ur velin, unan a vekanik,

Zo savet ur velin, unan a vekanik,
Ar malour anehi zo anve't Matelin,

Ar malour anehi zo anve't Matelin.
Tout rac'h merc'hed an dro 'gase gran d'ar velin,

Tout rac'h merc'hed an dro 'gase gran d'ar velin,
'Liesigañ hani 'oe Juliet Martin,

'Liesigañ hani 'oe Juliet Martin.
Juliet 'chome kousket get trouz ag ar velin,

Get trouz ag ar velin Juliet 'chome kousket,
An de' war-lerc'h vintin Juliet 'oe dihunet,

An de' war-lerc'h vintin Juliet 'oe dihunet.
Ha hi da lavaret pe oe war ar chôcher (1),

Ha hi da lavaret pe oe war ar chôcher :
"Petra 'lâro ma zad, ma mamm, pen erruin er gêr ?

Petra 'lâro ma zad, ma mamm, pen erruin er gêr ?
'M 'o torret ma boetoù ha freget ma danter !

- Na petra 'lârey doc'h muioc'h 'vit 'lâro din,
Pe garan ma mecher ha ma milin i troiñ,

Pe garan ma mecher ha ma milin i troiñ,
Pe garan ma mestrez p' emañ-hi 'barzh tal din !"

Dans le vallon là-bas, de l'autre côté de Pontivy, (*ter*)
On a construit un moulin, un moulin mécanique,

On a construit un moulin, un moulin mécanique,
Le meunier (qui l'habite) s'appelle Mathurin,

Le meunier (qui l'habite) s'appelle Mathurin.
Toutes les filles des alentours portaient du grain au moulin,

Toutes les filles des alentours portaient du grain au moulin,
Celle qui allait le plus souvent s'appelait Juliette Martin,

Celle qui allait le plus souvent s'appelait Juliette Martin.
Le bruit du moulin endormait Juliette,

Au bruit du moulin, Juliette s'endormait,
Le lendemain matin, Juliette se réveillait,

Le lendemain matin, Juliette se réveillait.
Et elle de dire quand elle était sur la chaussée,

Et elle de dire quand elle était sur la chaussée :
Que diront mon père, ma mère, quand j'arriverai à la maison ?

Que diront mon père, ma mère, quand j'arriverai à la maison ?
J'aurai cassé mes sabots et déchiré mon tablier !

- Que vous diront-ils de plus qu'à moi,
Puisque j'aime mon métier et mon moulin quand il tourne,

Puisque j'aime mon métier et mon moulin quand il tourne,
Puisque j'aime ma maîtresse quand elle est auprès de moi !"

(1) ar chôcher = ar chaoser: "la chaussée du moulin",
c'est-à-dire: "levée de terre, digue qui retient l'eau de la rivière".